

Déclaration liminaire Comité technique de l'AEFE du 1^{er} juillet



Monsieur le directeur, Mesdames, Messieurs les membres du comité technique,

En découvrant les documents préparatoires de ce comité technique, nous est venu à l'esprit le refrain de cette belle chanson nostalgique du chanteur Renaud , une chanson qui parle justement de l'école et d'un élève un peu déboussolé : « c'est quand qu'on va où ? ».

Oui, face à l'épuisement des personnels ressenti face à cette épidémie au long cours qui n'en finit pas de finir, c'est quand qu'on va où monsieur le directeur ? Car, au delà des mots consensuels et lénifiants qu'on tient à la tribune pour saluer l'engagement des personnels rappelons simplement que les demandes financières des personnels sont toujours en attente de traitement : La prime info est bloquée à Bercy et les indemnités des personnels d'encadrement sont toujours portées disparues.

La boussole des RH nous semble parfois déboussolée quand le nombre de candidats stagne ce qui témoigne de l'attractivité insuffisante de ce réseau pourtant magnifique. Mais sans doute la verticalité du pilotage, la tendance trop brutale à débarquer des collègues à la moindre agitation ou la moindre anicroche font elles fuir des personnels qui sont habités par le seul souci d'exercer dans l'autonomie et la responsabilité et pas dans l'instabilité du siège éjectable.

C'est quand qu'on va où en effet quand la circulaire sur les instances ne semble avoir que pour unique objectif de complaire aux associations de parents alors qu'une refonte totale de la circulaire s'imposerait pourtant.

Le mois de Juillet dans le calendrier révolutionnaire se nommait Messidor, en hommage au mois des moissons.

La seule moisson que nous risquons de récolter dans les semaines qui viennent est la moisson de l'épuisement de ces personnels cloués au sol et qui ne pourront pas rentrer chez eux pour profiter de salutaires congés dans l'hexagone au côté de leurs familles.

Sur le compte formation, là encore, nous avons un métré de retard, et nous allons j'espère clore le dossier à ce CT après de longs mois de travail. La machine AEFÉ toussote, crachote et peine car elle a emprunté le chemin escarpé de l'accompagnement des initiatives privées qui obèrent ses moyens et la force de travail des agents de centrale et place au second rang les priorités du service public de l'éducation.

Quant à la carte des emplois, nous pouvons répondre à la chanson « c'est quand qu'on va où » puisque l'on va vers la fermeture d'emplois dans le réseau d'un pas cadencé, et que la baisse de nos moyens c'est pour tout de suite.

Je vous remercie de votre attention.